

## Centre d'études québécoises

Volume 27, numéro 2, automne 1991

Variété

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/035851ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/035851ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1991). Centre d'études québécoises. *Études françaises*, 27(2), 125-126.

<https://doi.org/10.7202/035851ar>

# Centre d'études québécoises

Fondé en 1975, le Centre d'études québécoises (CETUQ) de l'Université de Montréal se transforme en un véritable centre de recherche. Ce centre veut favoriser et poursuivre la recherche sur les littératures québécoise et canadienne d'expression française, dans une double perspective.

- 1) *comparatiste*, c'est-à-dire privilégiant les rapports avec la francophonie et les autres littératures d'Amérique;
- 2) *pluridisciplinaire*, c'est-à-dire intégrant à la recherche en littérature toute autre approche utile.

Le nouveau CETUQ privilégiera, dans la mesure du possible, la collaboration avec des chercheurs d'autres départements et avec des chercheurs d'autres institutions ou de l'étranger. Le CETUQ a donc une vocation internationale et la liste de ses membres étrangers recouvre une trentaine de pays répartis sur quatre continents. Un bulletin de liaison sera publié deux fois par année afin de faire circuler toute information pertinente auprès de chacun des membres du «CETUQ international».

Un centre de recherche n'a cependant d'existence qu'en fonction de projets concrets impliquant chercheurs et assistants de recherche et des subventions, obtenues généralement du CRSHC et du FCAR. Le CETUQ peut offrir à ces chercheurs et à ces projets individuels un lieu de travail, un soutien administratif et l'équipement électronique et technique nécessaire.

Au moment de sa fondation, le Centre de recherche accueillait les projets suivants:

- 1) Prénance des utopies sociales françaises dans le discours québécois (Micheline Cambron)
- 2) Les écrivains et la langue (Lise Gauvin)
- 3) Montréal imaginaire (Gilles Marcotte et Pierre Nepveu)
- 4) Textes et intertextes chez Alain Grandbois (Jean Cléo Godin et Nicole Deschamps)
- 5) Histoire littéraire du Québec (Laurent Mailhot)
- 6) Le texte français dans le discours citationnel du roman québécois: 1945-1955 (Élisabeth Nardout-Lafarge)
- 7) Littérature et science en France et au Québec entre la première Révolution industrielle et la Première Guerre mondiale (Jean-François Chassay, Jean-Claude Guédon, Michel Pierssens)
- 8) Famille, nation, folie: politique du sujet dans l'œuvre de Jacques Ferron (Ginette Michaud)

D'autres demandes de subvention seront faites chaque année et le CETUQ organisera au moins un colloque annuel.

L'assemblée du CETUQ est composée de l'ensemble de ses membres, sous la direction de Jean Cléo Godin. Un comité exécutif restreint, élu annuellement par l'assemblée plénière, comprend, outre le directeur, Micheline Cambron et Laurent Mailhot. Au programme de 1992: le colloque international «Montréal imaginaire», qui se tiendra à l'automne.